

CAMERA DEI DEPUTATI ^{Doc. XII-ter} N. 51

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

58^a Sessione plenaria
(Parigi, 15-17 giugno 2010)

Raccomandazione n. 859 ⁽¹⁾

sui conflitti congelati e la sicurezza europea ⁽²⁾

Trasmessa il 12 luglio 2010

L'ASSEMBLÉE,

(i) Constatant avec préoccupation qu'un certain nombre de conflits non réglés persistent à l'est de ses frontières, provoquant toujours des tensions et une forte instabilité, en particulier dans la région plus vaste du Caucase du Sud, et posant des problèmes de sécurité aux Etats membres de l'UE;

⁽¹⁾ Adoptée par l'Assemblée le 16 juin 2010, au cours de sa 3^{ème} séance plénière.

⁽²⁾ Exposé des motifs : voir rapport présenté au nom de la Commission politique par M. Michael Hancock (Royaume-Uni, Groupe libéral), rapporteur, Document 2065.

(ii) Se félicitant des progrès obtenus par l'UE grâce à des programmes tels que le Partenariat oriental et la politique européenne de voisinage qui ont solidement mis en place des politiques et des stratégies régionales en vue de renforcer la coopération à de nombreux niveaux par des plans d'action établis avec les pays concernés;

(iii) Rappelant sa Recommandation n° 834 du 4 décembre 2008 sur la sécurité européenne après la guerre en Géorgie;

(iv) Notant que depuis la signature d'un cessez-le-feu entre la Russie et la Géorgie, peu de progrès ont été réalisés vers la normalisation des relations entre

les deux Etats et s'inquiétant des tensions qui persistent entre eux, chacun continuant de considérer l'autre comme une menace sérieuse;

(v) Considérant avec inquiétude que depuis que la Russie s'est opposée à la prorogation du mandat de la mission d'observation des Nations unies en Abkhazie et de celle de l'OSCE en Géorgie, les observateurs internationaux n'ont pas été autorisés à retourner en Abkhazie et en Ossétie du Sud;

(vi) Saluant les efforts de la Mission de surveillance de l'UE (EUMM) en Géorgie en vue de s'assurer que toutes les parties respectent l'accord en six points, tout en regrettant que malgré leur mandat officiel, les inspecteurs de l'UE ne soient autorisés à pénétrer ni en Ossétie du Sud ni en en Abkhazie;

(vii) S'inquiétant de la récente dégradation de la situation qui a fait monter la tension entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan à propos du conflit du Haut-Karabakh;

(viii) Constatant le scepticisme croissant exprimé dans la région à l'égard du Groupe de Minsk qui, depuis sa création en 1992, n'a pas réussi à réaliser des progrès substantiels dans le conflit du Haut-Karabakh;

(ix) Se félicitant toutefois de l'évolution positive récente des principes de Madrid élaborés par le Groupe de Minsk, qui a ramené les deux parties à la table des négociations à diverses reprises en vue de régler le conflit;

(x) N'ignorant pas que la Turquie, en tant que membre du Groupe de Minsk, et l'Iran expriment de plus en plus leur intérêt à prendre une part active aux négociations sur le Haut-Karabakh;

(xi) Considérant que l'Arménie a annoncé le 22 avril 2010 sa décision de suspendre la ratification des protocoles qui devait conduire à un rapprochement avec la Turquie voisine;

(xii) Constatant avec préoccupation que le règlement du statut de la Transni-

strie est toujours dans l'impasse et que ce territoire est toujours livré à la corruption et à la criminalité organisée, notamment aux activités de contrebande;

(xiii) Se réjouissant du travail effectué depuis 2005 par la Mission de l'UE d'assistance à la frontière (EUBAM) de la Moldavie, qui, en réduisant les activités de contrebande, a eu un impact important;

(xiv) Notant que l'émergence d'une opposition politique, jouissant actuellement d'une popularité croissante face aux autorités de Tiraspol, est le signe qu'il convient d'accorder une attention prioritaire à l'amélioration des médiocres structures politiques, économiques et sociales de la Transnistrie;

(xv) Regrettant le blocage des négociations 5+2 sous l'égide de l'OSCE en vue de régler le conflit transnistrien;

(xvi) S'inquiétant de ce que l'acceptation de la Roumanie d'accueillir sur son sol le bouclier de défense antimissile américain ait aussitôt suscité des appréhensions de la part des autorités autoproclamées de Tiraspol, qui ont proposé à leur tour d'installer des missiles russes Iskander en Transnistrie,

RECOMMANDE AU CONSEIL D'INVITER LES PAYS DE L'UEO EN TANT QUE MEMBRES DE L'UNION EUROPÉENNE À

1. Poursuivre leurs efforts, dans le cadre des politiques et programmes régionaux de l'UE, en vue d'encourager le dialogue et la stabilité régionale, favorisant à leur tour un climat propice au règlement des conflits;

2. Rappeler à la Russie ses engagements concernant le mandat de la Mission de surveillance de l'UE en Géorgie et exiger que les inspecteurs soient autorisés à accomplir leur tâche à l'intérieur des frontières administratives de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud;

3. S'efforcer d'approfondir le dialogue entre la Russie et la Géorgie, en particulier

dans les forums (tels que l'OSCE et le Conseil de l'Europe) dont les deux parties sont membres aux côtés de nombreux pays de l'UE, en vue d'apaiser les tensions et la méfiance persistantes entre elles et dans la région;

4. Intensifier leurs efforts afin de limiter les conséquences du conflit d'août 2008 pour la population locale;

5. Continuer de soutenir les pays de la coprésidence du Groupe de Minsk, dont l'un est membre de l'UE, et les prier

instamment de persévérer dans leurs pourparlers sur les principes de Madrid afin de s'assurer que les négociations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan à propos du conflit du Haut-Karabakh n'échouent pas;

6. Explorer les possibilités de relance des négociations 5+2 en vue de résoudre le conflit transnistrien et accélérer la détermination du statut final du territoire en y impliquant toutes les parties concernées.

N. B. Traduzione non ufficialeRaccomandazione n. 859 ⁽¹⁾sui conflitti congelati e la sicurezza europea ⁽²⁾

L'ASSEMBLEA,

(i) constatando con preoccupazione che un certo numero di conflitti irrisolti e in atto nelle adiacenze orientali dell'Unione europea continua a creare tensione e forte instabilità, in particolare nella più ampia regione del Caucaso meridionale, dando adito a preoccupazioni di sicurezza per gli Stati membri dell'UE;

(ii) salutando i progressi realizzati dall'UE attraverso programmi come il Partenariato orientale e la Politica europea di vicinato, che danno un solido fondamento alle politiche e alle strategie regionali, nell'ottica di un incremento della cooperazione a vari livelli tramite Piani d'azione definiti con gli Stati interessati;

(iii) ricordando la sua raccomandazione n. 834 del 4 dicembre 2008 sulla sicurezza europea dopo la guerra in Georgia;

(iv) constatando che, dalla firma di un cessate il fuoco tra Russia e Georgia, pochi sono stati i progressi verso la normalizzazione dei rapporti tra questi due Stati, e preoccupata del perdurare della tensione tra loro, giacché ciascuno seguita a percepire l'altro come una grave minaccia;

(v) preoccupata del fatto che, avendo la Russia bloccato la proroga dei mandati della missione di osservazione delle Nazioni Unite in Abkhazia e della missione dell'OSCE in Georgia, agli osservatori internazionali non sia stato consentito di rientrare in Abkhazia e in Ossezia meridionale;

(vi) plaudendo all'impegno della missione di monitoraggio dell'Unione europea (EUMM) in Georgia per far sì che tutte le parti osservino l'accordo in sei punti, e deplorando il fatto che, nonostante il loro mandato ufficiale, agli ispettori dell'UE non sia consentito l'accesso né all'Ossezia meridionale, né all'Abkhazia;

(vii) preoccupata per il recente deterioramento della situazione, che ha provocato una crescita della tensione fra Armenia e Azerbaigian in relazione al conflitto nel Nagorno-Karabakh;

(viii) rilevando il crescente scetticismo espresso nell'ambito della regione nei confronti del Gruppo di Minsk, che da quando fu costituito nel 1992 non è riuscito a compiere progressi sostanziali nel conflitto del Nagorno-Karabakh;

(ix) salutando, tuttavia, la recente e positiva «evoluzione» dei Principi di Madrid del Gruppo di Minsk, che in più occasioni ha portato le due parti al tavolo dei negoziati, allo scopo di dare una soluzione al conflitto;

⁽¹⁾ Approvata dall'Assemblea il 16 giugno 2010, nel corso della sua terza seduta plenaria.

⁽²⁾ Motivazione: si veda la relazione presentata a nome della Commissione politica dall'on. Michael Hancock (Regno Unito, Gruppo liberale), vicepresidente e relatore, Documento 2065.

(x) constatando che la Turchia, quale membro del Gruppo di Minsk, e l'Iran stanno manifestando un crescente interesse a partecipare attivamente ai negoziati sul Nagorno-Karabakh;

(xi) consapevole del fatto che il 22 aprile 2010 l'Armenia ha annunciato la sua decisione di sospendere la ratifica dei protocolli che avrebbero portato al suo riavvicinamento con la confinante Turchia;

(xii) constatando con preoccupazione che la risoluzione della questione dello status della Transnistria è ancora in fase di stallo, mentre quel territorio continua a dar adito a preoccupazioni per la corruzione e la criminalità organizzata, specie sotto forma di contrabbando;

(xiii) plaudendo al lavoro svolto dal 2005 in avanti dalla missione UE di assistenza alle frontiere (EUBAM) in Moldova, che ha avuto un'incidenza significativa nel ridurre l'attività di contrabbando;

(xiv) constatando che l'emergere di un'opposizione politica alle autorità di Tiraspol, che sta ora guadagnando il sostegno popolare, significa che occorre prestare attenzione in via prioritaria al miglioramento del triste stato del sistema politico, economico e sociale della Transnistria;

(xv) deplorando l'immobilismo dei negoziati 5+2 sotto l'egida dell'OSCE per la soluzione del conflitto della Transnistria;

(xvi) preoccupata del fatto che l'accettazione, da parte della Romania, del dispiegamento sul suo territorio dello scudo di difesa antimissile americano abbia subito suscitato l'apprensione delle autorità autoproclamate di Tiraspol, che a loro volta si sono offerte di accogliere i missili russi Iskander in Transnistria,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO D'INVITARE I PAESI DELL'UEO, IN QUALITÀ DI MEMBRI DELL'UNIONE EUROPEA, A:

1. seguire ad adoperarsi, mediante politiche e programmi regionali, per incoraggiare il dialogo e la stabilità regionali, che a loro volta favoriscono un clima propizio alla risoluzione dei conflitti;

2. rammentare alla Russia i suoi impegni in merito al mandato della missione di monitoraggio dell'Unione europea in Georgia, ed esigere che gli ispettori siano autorizzati a svolgere il loro compito all'interno dei confini amministrativi dell'Abkhazia e dell'Ossezia meridionale;

3. cercare di approfondire il dialogo tra Russia e Georgia, in particolare nelle sedi (quali l'OSCE e il Consiglio d'Europa) di cui entrambe fanno parte assieme a molti Paesi dell'Unione europea, al fine di alleviare la perdurante tensione e diffidenza tra loro e nella regione;

4. accrescere l'impegno volto a limitare le conseguenze del conflitto dell'agosto 2008 per la popolazione locale;

5. continuare a sostenere i Paesi della co-presidenza del gruppo di Minsk, uno dei quali è membro dell'UE, esortandoli a perseverare nei colloqui sui Principi di Madrid, così da scongiurare il fallimento dei negoziati tra l'Armenia e l'Azerbaijan sul conflitto nel Nagorno-Karabakh;

6. esplorare le possibilità di rilancio dei negoziati 5+2, allo scopo di risolvere il conflitto della Transnistria e accelerare la determinazione dello status finale del territorio, coinvolgendo tutte le parti interessate.